

# **POLITIQUES DE L'EXTRÊME CENTRE**

**Alain DENEAULT**

**Prologue graphique de Clément de Gauléjac**

**LUX, Montréal, 2016**

En janvier 2014, dans cette rubrique « au fil du temps » je publiais un « manifeste de l'extrême centre » dont le retentissement silencieux fut énorme.

Ce 21 mai, en allant au « Lieu-Dit » à un week-end du « livre politique », sous le soleil du XX<sup>e</sup> arrondissement, je me laisse accrocher par le titre d'un petit opuscule d'Alain DENEAULT, dont j'ai déjà apprécié les écrits<sup>1</sup>, « *Politiques de l'extrême centre* ». Allais-je trouver là un esprit-frère, une résonance ou une émergence simultanée dont les théories quantiques justifient l'existence ?

Il n'en est rien puisque pour Alain DENEAULT, l'extrême centre, c'est le parti de la médiocratie, une médiocratie vraiment médiocre, oublieuse de son étymologie (la qualité d'un jugement équilibré, du JUSTE milieu). Pour lui, c'est le lieu du ni gauche ni droite, ou plutôt, comme il l'écrit, du « *de gauche, mais* » et du « *de droite, mais* ». Se situant dans le post-modernisme, il constate à juste titre qu'« *il devient difficile d'oser l'affirmation de critères référentiels pour dire la gauche et la droite* », « *l'appartenance politique étant purement déclarative* » (p 60). Mais que nous reste-t-il après avoir dézingué les extrêmes, droite et gauche, et argumenté contre cette médiocratie centrale qui brouille les frontières, et même quelque peu moqué le questionnement de monsieur-madame-tout-le monde qui se demande « qu'est-ce que je peux faire » face à ces descriptions apocalyptiques si justes et ces énergiques dénonciations d'un monde impur, si la révolution est une violente impasse, le repliement une impossibilité égoïste et la collaboration une trahison inacceptable ? « *Radicalisez-vous* » nous recommande l'auteur pour conclure sa description. Ce qui pour lui veut certainement dire être vraiment de gauche.

Il décrit, juste avant cette injonction stimulante et vague ce que peut signifier cette radicalisation : « *cesser de s'indigner et passer à la question suivante, travailler sans fin à une synthèse des causes valables, s'organiser au-delà des esprits de chapelle et des replis sectaires, moquer l'idéologie, réduire à des objets de la pensée les termes que la propagande cherche à inscrire au siège de la subjectivité, transcender les modalités d'organisation hégémoniques, et s'essayer à des formes institués qui nous ressemblent.* » (p92/93)

Ouf ! Je retrouve la définition, en nettement plus intellectuel, de ce que j'appelle l'Extrême Centre...<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> comme *Faire l'économie de la haine - Douze essais pour une pensée critique*, Alain Deneault, édition [Écosociété](#), 2012 et *Georg Simmel et les sciences de la culture*, Jean-François Côté et Alain Deneault, édition 2305, rue de l'Université, 2011

<sup>2</sup> C'est bien ce désir d'extrême centre que représente à mes yeux, après des années de cohabitations forcées par les électeurs, et que visait à empêcher la coïncidence des élections présidentielles et législatives, l'arrivée à la Présidence française d'Emmanuel Macron. Et chacun se retrouve partagé entre ses habitudes identitaires Gauche//Droite et le désir de voir nos politiques arrêter de se faire des croche-pieds et travailler ensemble leurs antagonismes dans le sens de l'intérêt du collectif.